

## دور النّص الأدبي في تعليم اللغات

### Rôle du texte littéraire dans l'enseignement des langues

Chanez HAMDAD

Université Blida 2-Lounici Ali

ملخص:

طالما احتلت مسألة الاحتكام إلى النّص الأدبي في قسم اللغة محور النقاش بين المشتغلين بالتعليمية و البيداغوجيا بالخصوص بين المعارضين و المدافعين، و يبدو أن موقف المدافعين كسب القضية في نهاية المطاف . و بالفعل، فإن المنظرين المعاصرين يؤكّدون بقوّة على ضرورة اعتماد النّص الأدبي في قسم اللغة مدّعمين إلحاحهم هنا بالعديد من الحجج التي تصب في صالح الاستغلال البيداغوجي لهذا الصنف من النصوص .

و هكذا، بين متعة المطالعة و اكتساب الكفاءات اللغوية و الثقافية، يسعى هذا المقال إلى إبراز الدور و الأهمية اللذان يمثلهما النّص الأدبي في تعليم اللغات .

الكلمات المفتاحية :

النص الأدبي - النّص الأصلي - الكفاءة اللغوية - كفاءة التواصل.

#### Résumé

Longtemps au cœur des débats entre didacticiens et pédagogues et surtout entre opposants et défenseurs, la question de la nécessité du recours au texte littéraire en classe de langue semble enfin obtenir “gain de cause”. En effet, les théoriciens contemporains recommandent vivement l’utilisation du texte littéraire en classe de langue et mettent en avant plus d’un argument en faveur de l’exploitation pédagogique de ce type de texte.

Ainsi, entre le plaisir de lire et l’acquisition de compétences linguistiques et culturelles, le présent article tente de revenir sur le rôle et l’importance du texte littéraire dans l’enseignement des langues.

#### Mots-clés

Texte littéraire – texte authentique – compétence linguistique – compétence de communication.

## Introduction

Même si certains théoriciens contemporains montrent encore quelques réticences ou s'opposent carrément à l'utilisation du texte littéraire en classe de langue, et ce en raison de la difficulté de la langue utilisée dans ce type de texte et son éloignement de la langue courante, les arguments en faveur de l'exploitation pédagogique du texte littéraire sont encore plus nombreux. En effet, la question, longtemps débattue, de la nécessité de l'enseignement de la littérature en classe de langue ne se pose plus, sans qu'un grand nombre de chercheurs et de théoriciens contemporains ne présentent tous les arguments qui encouragent les enseignants de langue à utiliser le texte littéraire en classe. Le texte littéraire est reconnu aujourd'hui comme étant un « *matériel didactique intéressant* » A. Proscoll (2009 : 131). Il s'offre selon, le même auteur « *au développement de toutes les activités de communication langagière (de réception, de production, d'interaction et de médiation) et peut devenir un support de développement de diverses compétences...* » Ibid.

Ainsi, nous allons voir dans cet article pour quelles raisons la littérature et le texte littéraire doivent-ils être présents en classe de langue ?

Parmi les arguments sur lesquels s'entendent tous les défenseurs de l'utilisation du texte littéraire en classe de langue, le caractère **authentique** de ce dernier est toujours cité en premier. Le texte littéraire permet, en effet au lecteur de vivre une expérience de lecture proche de celle que vit un lecteur natif. Paule Turmel-John dit à ce propos que le texte littéraire est « *un document authentique par excellence [...] il se prête mieux que tout autre à un apprentissage véritablement authentique* » (1996 : 52). C'est un texte qui a, selon Bourdet, « *l'avantage d'être explicite et d'être utilisé dans une situation se rapprochant de celle qu'expérimente le lecteur natif* » (1988 : 144). Martine Fiévet quant à elle, pense que le texte littéraire peut « *simplement faire partie du corpus qui permet d'étudier un fait de langue [et qu'il] serait aberrant de se priver de cette ressource parmi d'autres productions authentiques* » (2013 : 21)

Outre le caractère authentique du texte littéraire, il est une autre vertu sur laquelle s'accorde un grand nombre de théoriciens : le plaisir que procure la lecture du texte littéraire. Amor Séoud dit qu' « *il faut apprendre à penser l'amour du livre, le plaisir de lire comme un bien en lui-même [...] enseigner la littérature c'est mettre à même d'en jouir* » (1997 : 117)

De manière générale, les théoriciens actuels attribuent au texte littéraire des qualités qui font de lui un support de choix pour l'enseignement des langues. Jean-Marc Defays et al. (2014) relèvent cinq finalités que nous résumons ici:

- Le texte littéraire permet l'acquisition de plusieurs connaissances tant culturelles que linguistiques
- Le texte littéraire contribue à la naissance d'un sujet-lecteur
- Le texte littéraire permet de porter un regard sur l'Autre et sur soi-même
- Le texte littéraire contribue à remettre en question les représentations sur le monde et à perturber les clichés et les idées reçues. Il favorise ainsi l'ouverture sur le monde et la tolérance.
- Le texte littéraire permet parfois d'éduquer à la citoyenneté.

Anne Godard de son côté voit en la littérature un outil et une « *voie d'accès à la culture anthropologique* » (2015 : 49). Elle entend par là que le texte littéraire constitue un outil de « *médiation culturelle* » ibid. Il permet d'accéder à une « *forme de connaissance du monde différente de la connaissance scientifique* » ibid. Le texte littéraire permet selon la même auteure l'apprentissage de l'altérité. Il est, selon Fenner « *la voix individuelle d'une culture* » (2002 :17).

Par ailleurs, plusieurs auteurs placent aux premiers rangs, après la quête du plaisir, la quête du sens et l'apprentissage linguistique. Jocelyne Giasson ajoute à cela, la contribution de la lecture littéraire dans le « *développement social, cognitif et affectif des élèves* » (2005 : 04) mais elle précise surtout que c'est une activité « *contribuant à l'acquisition des connaissances, y compris, bien sûr, celle de la langue écrite* » Ibid.

Ainsi, c'est à partir de ces différents points de vue, qui à notre sens se recoupent et/ou se complètent parfois, que nous définissons l'utilité de l'utilisation du texte littéraire en classe de langue :

### **Le texte littéraire une source de plaisir**

En contexte extrascolaire, tout le monde s'accorde à dire que la lecture littéraire est un moyen de détente, d'évasion, une source de plaisir. Un avis que beaucoup de chercheurs partagent. Jocelyne Giasson, par exemple pense que la lecture littéraire procure « *du plaisir à celui qui s'y adonne* » (2005 : 05).

Cependant, en contexte scolaire, les avis divergent. Tous les chercheurs n'accordent pas le même degré d'importance à la notion de plaisir qui serait plutôt une affaire personnelle. Jean Peytard, par

exemple, pense que le plaisir n'a pas de place à l'école : « *personne ne refuse le plaisir ni la jouissance textuelle. Mais ce geste n'appartient ni à la didactique, ni à la pédagogie* » (1988 : 14). Quelques années plus tard Amor Séoud qui refuse cette occultation de la nécessité d'apprendre aux élèves à prendre du plaisir par le biais de la lecture littéraire, dit qu'au contraire « *la notion de plaisir doit être au centre des préoccupations [...] en contexte FLE* » (1997 : 118). Cela dit, apprendre à l'élève à prendre du plaisir en lisant, c'est lui donner l'occasion de lire en classe et en dehors de la classe et d'être donc en permanence en “situation d'apprentissage”, car la lecture littéraire permet de développer de multiples compétences.

### **Le texte littéraire et la quête du sens**

Le texte littéraire, selon certains chercheurs, permet au lecteur de comprendre le monde qui l'entoure, de lui donner une signification. Jocelyne Giasson va jusqu'à dire que « *ni la philosophie, ni les sciences humaines ne peuvent fournir cette connaissance particulière sur l'existence que procure le roman* » (2005 : 06). Elle explique que :

« *la littérature est un art qui fait appel à l'intégralité de l'expérience humaine, elle transcende les divisions artificielles de la connaissance, elle permet de voir la vie dans sa totalité, sa complexité (...)* » Ibid.

Cela dit, en contexte scolaire, le meilleur moyen de préparer un élève à affronter le monde extérieur, est celui de l'initier et de lui apprendre à lire des textes littéraires.

### **Le texte littéraire et le développement socio-affectif**

Lire un roman conduit souvent, le lecteur de manière générale et le jeune lecteur plus particulièrement, à s'identifier aux personnages du récit, à vivre des émotions fortes et sincères le temps d'une lecture. Ces émotions sont d'autant plus fortes, lorsque le lecteur perçoit des ressemblances entre les sentiments exprimés dans l'œuvre et ses propres sentiments. Des sentiments souvent refoulés et inexprimés par faute de langage. Autrement dit pour n'avoir pas su mettre des mots sur des sentiments ressentis. Jocelyne Giasson le dit clairement dans ce passage : « *le jeune lecteur rencontrera dans le livre un sentiment qu'il éprouve, mais qu'il n'avait pas nécessairement encore défini ; le livre servira donc d'abord à clarifier ses sentiments* » (ibid : 07). Manguel exprime aussi le même point de vue en affirmant que « *nous lisons comme si un souvenir enfoui au fond de nous avait soudain été libéré – comme si nous connaissions une chose dont nous avions toujours ignoré la présence, ou une chose que nous sentions vaguement* » (1998 : 357).

Cela dit, les lecteurs, et surtout les plus jeunes d'entre eux, arrivent grâce à la lecture de textes littéraires, de romans en particulier, à exprimer leurs sentiments et parfois même à résoudre des problèmes qu'ils n'auraient pas pu résoudre en l'absence de lectures.

Par ailleurs, la lecture des textes littéraires, par les biais des émotions et des sentiments qu'elle fait naître chez les jeunes lecteurs, permet à ces derniers de comprendre l'Autre (l'être humain) et de développer une certaine « *empathie* » (*ibid*), très importante dans un monde où règne la méchanceté et l'indifférence. La littérature permet ainsi aux enfants et aux adolescents d'acquérir des qualités humaines et de devenir plus tolérants.

En outre, le texte littéraire, par le biais des variations culturelles qu'il renferme, offre au lecteur la possibilité de s'ouvrir à une « *réalité multiculturelle* » (*ibid*) et de réaliser donc qu'il existe d'autres modes de vie différents du sien mais tout aussi réels et intéressants.

### **Le texte littéraire et le développement d'un esprit critique**

Même si les cognitivistes n'expliquent pas clairement comment se construit la pensée critique chez l'apprenant, beaucoup ont pu observer que la lecture des textes littéraires permet de développer un certain raisonnement, une certaine pensée critique. RinettaKiyitsioglou-Vlachou dit dans sa communication intitulée *Un défi pour l'enseignement interculturel* que « *le texte littéraire [...] stimule l'imagination des apprenants/lecteurs tout en permettant le développement de leur esprit critique.* » (2009 : 192). Jocelyne Giasson qui soutient la même idée, pense aussi que l'esprit critique s'acquierte par le biais de lectures littéraires. Nous citons : « *plus les élèves discutent des textes littéraires, plus ils ont de chance de développer une pensée d'ordre supérieur, une pensée critique* » (op. cit : 09). Concrètement, cela signifie qu'au contact des textes littéraires, les apprenants arrivent à reconnaître les points de vue de l'auteur, ses positions et à les comparer avec leurs propres points de vue. De cette confrontation pourrait naître une certaine réflexion, un certains raisonnement qui mèneraient, à la longue, au développement de l'esprit critique.

### **Le texte littéraire et le développement d'une compétence encyclopédique**

La lecture de textes littéraires est considérée comme l'un des meilleurs moyens d'acquisition des connaissances. Thérien, explique comment le texte littéraire contribue-t-il à l'appropriation de cette compétence encyclopédique :

« La littérature de fiction mais aussi la poésie, la littérature autobiographique (récit de voyage, journaux, mémoires, correspondances, etc.) constituent un immense réservoir pour construire l'encyclopédie au sens d'Eco. [...] il n'est pas un domaine du savoir (religion, sciences, techniques, arts), il n'est pas une réalité sociale (travail, chômage, etc.) pas une réalité économique ou politique pour les

quelles la littérature ne peut considérablement contribuer à construire l'encyclopédie » (1997 : 26).

Voilà donc comment, la littérature permet-elle l'acquisition des savoirs qui regroupent tous les domaines de connaissance et qui n'exclut aucune réalité qu'elle soit sociale, politique ou économique.

### **Le texte littéraire et le développement d'une compétence linguistique**

Si l'on entend par compétence linguistique la maîtrise du lexique et de la syntaxe d'une langue, le texte littéraire serait, selon plusieurs théoriciens, un outil privilégié d'appropriation de cette compétence. Jocelyne Giasson affirme (en parlant des chercheurs) que « *Tous reconnaissent que la lecture [littéraire] peut contribuer à l'acquisition du vocabulaire* » (2005 : 08). Elle ajoute qu' « *en ce qui concerne le vocabulaire, on sait qu'à partir du troisième cycle primaire, la plus grande partie du vocabulaire des élèves s'acquierte par la lecture* » Idem.

La lecture de textes littéraires permet en outre, de comprendre le fonctionnement d'une langue, aussi bien au niveau phrasistique que textuel. Selon Maria Eleftheria Galani, le texte littéraire :

« *Fournit les apprenants d'une richesse incomparable qui peut les aider à l'acquisition du vocabulaire, à l'automatisation des structures morphosyntaxiques, au développement du sens de la cohésion et de la cohérence textuelles et, par conséquent, à l'appropriation linguistique* » (2009 : 264)

### **Le texte littéraire et le développement d'une compétence de communication**

Si par le passé, le texte littéraire a été négligé pour le motif d'accorder la primauté à la communication dans l'enseignement des langues étrangères, il retrouve aujourd'hui ses titres de noblesses pour les mêmes raisons. En effet, si le texte littéraire est réhabilité aujourd'hui dans l'enseignement, c'est parce que théoriciens et chercheurs reconnaissent l'importance du texte littéraire dans le développement des compétences communicatives. Jean-Pierre Cuq assure que le texte littéraire offre une panoplie de textes authentiques conçus « *à des fins de communication réelle* » (2003 :29).

Proscoll et Voulgaridis pensent que le texte littéraire : « *peut devenir un support précieux pour le développement avantageux tant de compétences générales que de compétences communicatives langagières des apprenants* » (2006 : 34). Ils entendent par compétences générales selon Maria Elfetheria Galani « *savoir socio-culturel, savoir être, prise de conscience interculturelle* » (2009 : 265) et par compétences communicatives langagières : « *compétence linguistique, socio-linguistique et pragmatique* » ibid.

Ainsi, grâce à sa richesse, le texte littéraire permet de développer de multiples compétences, parmi elles, la plus visée par les nouvelles approches est la compétence communicative.

### **Le texte littéraire et le développement d'une compétence de lecture et de production écrite**

Outre les compétences citées précédemment, le texte littéraire permet de développer « *des habiletés en lecture* » J. Giasson (2005 :09) et une compétence de production écrite.

J. Giasson explique en effet, comment l'élève acquiert des habiletés en lecture au contact de textes littéraires : « *plus l'élève lit, plus il développe ses habiletés en lecture, plus la tâche devient facile et agréable et plus il a envie de lire* » ibid.

Nabila Benhouhou affirme de son côté que le texte littéraire permet de développer une compétence de production écrite : « « *Enseigner une langue appelle à utiliser les documents d'écriture littéraire comme supports d'acquisition notamment pour le développement de la compétence de production de l'écrit* » (2012 : 15)

### **Conclusion**

Pour conclure, nous pouvons dire, que pour toutes les raisons présentées dans cet article, nous pensons qu'aujourd'hui, à l'ère de l'interculturel, le texte littéraire ne doit plus, comme le dit si bien Isabelle Gruca, « *occuper une place périphérique ou chaotique* » (2009 : 182) mais plutôt « *participer de plein droit* » (Idem) à l'apprentissage des langues étrangères.

Le texte littéraire, comme nous l'avons vu, permet à l'apprenant d'acquérir plusieurs compétences : linguistique, socio-affective, encyclopédique, etc. Parmi ces compétences, celle qui nous a interpellée le plus est celle qui permet à l'apprenant de développer des habiletés en lecture et en production écrite. C'est pourquoi, nous comptions dans une recherche ultérieure développer une réflexion sur comment le contact régulier avec les textes littéraires permet-il l'acquisition d'une compétence de lecture et/ou de production écrite.

### **Bibliographie**

BENHOUHOU N. (2012), *Introduction à la didactique des langues*, Alger, Kounouz ALHIKMA ;

BOURDET J-F (1988), *Texte littéraire, l'histoire d'une désacralisation, Le français dans le monde*, Numéro spécial,

CUQ, J-P (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.

DEFAYS J-M et al. (2014), *La littérature en FLE, Etat des lieux et nouvelles perspectives*, Paris, Hachette

ELEFTHERIA GALANI M. (2009), *Privilégier le texte littéraire en classe de FLE*, Actes du colloque international de l'université Capodistrienne d'Athènes : *La place de littérature dans l'enseignement du FLE*, , Edité par FrédérikiTabaki-Iona et.al.

FENNER A-B. , (2002), *Sensibilisation aux cultures et aux langues dans l'apprentissage des langues vivantes sur la base de l'interaction dialogique avec des textes*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

FIEVET M., (2013), *Littérature en classe de FLE*, Paris, Clé International ;

GODARD A. (2015), *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Paris, Didier ;

GIASSON J., (2008), *Les textes littéraires à l'école*, Belgique, De Boeck ;

KIYITSIOGLOU-VLACHOU R., (2009), *Un défi pour l'enseignement interculturel*, In Actes du colloque international de l'université Capodistrienne d'Athènes, Edité par FrédérikiTabaki-Iona et.al.

MANGUEL A. (1998), *Une histoire de la lecture*, Arles, Actes Sud

PEYTARD J. (1989), *Littérature et communication en classe de langue*, Paris, Didier-Hatier

PROSCOLLI A. et VOULGARIDIS C. (2006), *Didactiser un texte littéraire*, Contact+, n°35

PROSCOLLI A. (2009), *La littérature dans les manuels de FLE*, Actes du colloque international du 4 et 5 juin : *La place de littérature dans l'enseignement du FLE*, Faculté des Lettres, Université d'Athènes,

SEOUD A., (1997), *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Didier

THERIEN, M. (1997), *Plaisirs littéraires*, Québec français n°104

TURMEL-JOHN P. (1996), *Le texte littéraire en classe de seconde ou étrangère*, in *Enseigner la littérature De l'usage des classiques québécois*, Québec-Français, n° 100.